

Puis Sa Grandeur* annonça que vers 4 heures il y aurait une allocution suivie du Salut du Très Saint-Sacrement et pria les chrétiens d'amener leurs amis païens.

De fait l'après-midi, un bon nombre était présent, et parmi eux quelques païens. Monseigneur en profita pour leur parler du but de la vie — *le bonheur* — et où est le vrai bonheur !

Si le charme de la parole suffisait pour convertir les païens, les Japonais le seraient vite : toujours attentifs, quelque fois le front penché jusque sur leurs genoux, pour mieux réfléchir sur ce qu'ils entendent, on les croirait gagnés à la bonne cause. Mais hélas ! une fois loin de nous, au sein du flot des affaires et des mœurs contraires, ils reprennent leur insouciance et leur orgueil. Oui, orgueil, car ils voient encore trop, pour ne pas dire seulement, dans tous nos efforts, l'étranger, la religion de l'étranger, qu'ils craignent et qu'ils haïssent s'il faut en croire les missionnaires qui ont vieilli au Japon.

Après la cérémonie, le photographe prit l'assistance et j'espère que vous pourrez l'utiliser pour la *Revue*.

J'oubliais de dire, que le matin après la messe, les chrétiens vinrent au parloir faire un petit goûter : thé et gâteaux, tout à la Japonaise. Monseigneur entra les voir, et leur parla à la façon d'un bon Père.

.....

Bénissez moi, T. R. Père, car je reste
votre enfant tout dévoué

FR. PIERRE GAUTHIER. O. F. M
Miss. Ap.

